



SOMMAIRE

p. 03

Introduction

p. 04-08

Zoom sur les travaux des partenaires de la plateforme

*Zoom sur les conduites addictives : enseignements de l'enquête santé en mission locale
Beist Normandie : Plateforme interactive de référence sur les données en santé au travail
DataNormandie, la nouvelle plateforme de données ouvertes en Normandie
En 2024, l'emploi normand se stabilise avec des dynamiques sectorielles contrastées
Focus santé – Agir en faveur de la santé des habitants des quartiers prioritaires. Zoom
en Normandie*

Dossier thématique : La santé mentale

Santé mentale : de quoi parle-t-on ?

o Définition de la santé mentale et de ses déterminants

o Faits marquants en Normandie

Panorama des politiques régionales pour la prise en charge de la santé mentale

Résultats d'observations en Normandie

o Zoom sur la santé mentale des jeunes : enseignements de dispositifs d'enquête en Normandie

o Santé mentale des femmes - Retour sur le rapport consacré à la santé des femmes en Normandie

o Conduites suicidaires en Normandie : état des lieux 2024

◀ p. 09-19

p. 20

Lus pour vous

En Normandie et en France

p. 22

Dispositifs nationaux

Géofragilité, l'outil de l'Observatoire des Situations de Fragilité

p. 23

Dispositifs internationaux

*Transformer la santé publique en Europe : programme de l'innovation 2025-2030
de l'OMS*

p. 24

Agenda



Plateforme NÉO, un réseau et des outils au service des politiques publiques régionales



Réseau d'échanges



Animation de groupes de travail thématique



Site Internet



Panorama des publications régionales



Espace open data et une Base Territoriale des Indicateurs (BTI)

www.normandieobservation.org

INTRODUCTION

La santé mentale, grande cause nationale 2025, au cœur de cette nouvelle édition de la lettre Info de la plateforme Normandie Études Observation

Les membres de la plateforme Néo vous présentent ce nouveau numéro de la lettre d'information en cette rentrée 2025.

Après un numéro axé autour du handicap en début d'année, le comité technique a souhaité mettre en lumière le thème de la santé mentale, enjeu majeur de santé publique désigné comme grande cause nationale en 2025. Le dossier thématique de cette lettre présente ainsi la santé mentale, sa définition et ses déterminants, ses enjeux, ainsi que des données chiffrées issues de différents dispositifs d'enquête et de bases de données régionales ou nationales. Un panorama des politiques normandes en faveur de la santé mentale est ensuite exposé, présentant des actions de l'ARS, du conseil régional, de la Dreets, de la MSA et du Carif-Oref..

Outre ce dossier thématique, la lettre Info est également l'occasion de mettre en avant des travaux de partenaires de la plateforme, en matière d'observation et d'action dans les champs sanitaire, social et médico-social. La rubrique « Lu pour vous » partage également des publications régionales et nationales.

Au-delà de la région, un dispositif national et un dispositif européen sont présentés : Géofragilités, un outil de l'Observatoire des Situations de Fragilité et le programme de l'innovation en santé publique 2025-2030 de l'OMS.

Par ailleurs, les membres de la plateforme œuvrent à l'organisation d'un nouveau séminaire de Néo, qui s'intéressera en 2026 au vieillissement de la population. Cette journée sera, comme les précédentes, l'occasion de partager les constats dans la région, de faire connaître les dispositifs existants, de mettre à l'honneur des actions inspirantes, mais par-dessus tout, de faire se rencontrer les acteurs et ainsi faciliter le repérage dans l'organisation et la coordination régionale. Nous espérons vous retrouver nombreux lors de ce séminaire.

L'équipe d'animation de Néo



Zoom sur les travaux des partenaires de la plateforme



ZOOM SUR LES CONDUITES ADDICTIVES : ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE SANTÉ EN MISSION LOCALE ORS-CREAI Normandie

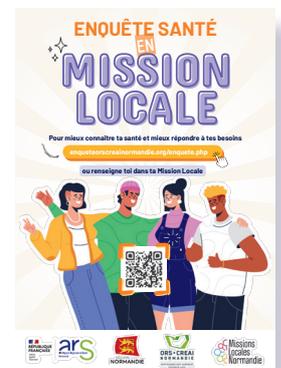
L'Agence Régionale de Santé (ARS), la Région Normandie, l'Association Régionale des Missions Locales (ARML), un groupe de missions locales et l'ORS-CREAI Normandie se sont ainsi associés depuis 2018 pour construire et porter un dispositif d'enquête auprès des jeunes accueillis en mission locale. L'édition 2024, réalisée entre septembre et décembre 2024 auprès de 2 197 jeunes de 16 à 25 ans en insertion, dresse un état des lieux de la santé et des conduites addictives (tabac, alcool, cannabis, jeux d'argent, jeux vidéo, etc.). Les données recueillies via un autoquestionnaire ont été redressées pour refléter la diversité des jeunes accueillis en mission locale, en tenant compte du genre, de l'âge et du département. Des outils statistiques, comme la régression logistique, ont permis d'identifier les profils à risque et les interactions entre les variables socio-économiques et les comportements addictifs.

L'enquête révèle ainsi une détérioration marquée de la santé perçue des jeunes : près de 40 % la jugent mauvaise ou moyenne, tandis que 44,6 % déclarent avoir déjà eu des pensées suicidaires au cours de leur vie. Ces chiffres reflètent une tendance à la hausse des problèmes de santé et des limitations d'activités depuis 2018, avec une aggravation notable après la crise sanitaire.

La consommation de tabac et d'alcool montre des évolutions contrastées. Si la proportion de fumeurs quotidiens a fortement diminué, passant de 46 % en 2018 à 20,5 %, l'usage quotidien de la cigarette électronique a, lui, triplé pour atteindre 12 %. De même, bien que la consommation mensuelle d'alcool ait reculé (44,9 % contre 68,2 % en 2018), les épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante restent fréquents, touchant 45,3 % des jeunes. Le cannabis, bien que moins expérimenté qu'en 2018 (27 % contre 38 %), reste une source d'inquiétude : plus de la moitié des consommateurs présentent un risque élevé de dépendance, selon le score CAST. Les jeux vidéo et les jeux d'argent émergent également

comme des enjeux majeurs. Près d'un jeune sur dix joue plus de six heures par jour aux jeux vidéo, une pratique associée à une mauvaise qualité de vie et à des risques accrus de tendances suicidaires. Par ailleurs, 20,3 % des jeunes ont joué à des jeux d'argent au cours de l'année écoulée, et 16,6 % ont expérimenté des drogues illicites, avec une prédominance des poppers.

L'enquête se poursuit en 2025 avec un nouveau volet consacré à l'impact des écrans et des réseaux sociaux sur la santé des jeunes. Le terrain d'enquête se déroule du 15 septembre au 12 décembre 2025 et les résultats sont attendus pour le premier semestre 2026.



Pour accéder aux travaux :

https://orscreainormandie.org/nos_derniers_travaux/enquete-sante-en-mission-locale-2024/

Contact :

Noémie Levêque-Morlais, chargée d'études, ORS-CREAI Normandie, n.levequemorlais@orscreainormandie.org



BEIST NORMANDIE : PLATEFORME INTERACTIVE DE RÉFÉRENCE SUR LES DONNÉES EN SANTÉ AU TRAVAIL

DREETS et OR2S



Dans le cadre du Plan régional santé au travail (PRST) 4 de Normandie, un nouvel outil a été développé et mis à disposition des acteurs du territoire, afin d'accéder à de nombreuses données relatives à la santé au travail.

Beist (Base évolutive d'indicateurs en santé au travail) Normandie, est une application accessible en ligne, permettant d'explorer, visualiser et exploiter une grande variété d'indicateurs relatifs à différents champs de la santé au travail (conditions de travail, système de prévention, sinistralité...), mais aussi démographiques et sanitaires. Elle complète les données actuellement disponibles dans le diagnostic territorial en santé au travail.

Développée collectivement, cette application a pour objectif de :

- **Rassembler** et **rendre accessibles** de multiples indicateurs en santé au travail en Normandie provenant de sources diversifiées ;
- Rendre disponibles des **déclinaisons infrarégionales** de ces indicateurs, lorsqu'elles existent ;
- Restituer ces indicateurs sous forme de **graphiques**, d'**infographies** et de **cartes** ;
- Permettre aux utilisateurs d'**exporter des tableaux** de données ou des **cartes** en santé au travail en fonction de leurs besoins ;
- Mettre à disposition des indicateurs mis à jour régulièrement.

Trois portes d'entrées permettent de répondre aux différents besoins des acteurs :

- Les **espaces géographiques** permettent d'accéder à des portraits de territoires transversaux à l'échelle de la région, d'un département ou d'une zone d'emploi ;
- Les **espaces thématiques** permettent d'explorer plus avant un thème spécifique sur un territoire au choix, par comparaison à d'autres territoires ;
- L'**espace indicateurs** permet de consulter les données à la carte, d'exporter des tableaux de données en fonction des besoins, ou encore d'accéder à un outil cartographique intégré permettant une représentation rapide des données sur le territoire.

Pour en savoir plus :

[BEIST Normandie](#)

Contact :

beistnormandie@or2s.com

Espaces géographiques



Espaces thématiques



DATANORMANDIE, LA NOUVELLE PLATEFORME DE DONNÉES OUVERTES EN NORMANDIE

RÉGION NORMANDIE

La donnée est plus que jamais une ressource essentielle pour l'innovation, la transparence et la transformation des territoires. Intelligence artificielle, démocratie participative, innovation publique, prise de décision éclairée... sont autant d'enjeux que les données peuvent nourrir.

Pour toutes ces raisons, la Région Normandie, avec le soutien de l'État et de l'Union Européenne, a lancé DataNormandie, qui se positionne comme la plateforme mutualisée et fédératrice de l'*open data* en Normandie. Elle vise ainsi à centraliser, structurer et valoriser les données publiques produites par les collectivités, les organismes et les acteurs du territoire pour les rendre accessibles à tous : décideurs publics ou privés, agents publics, chercheurs, entrepreneurs, professionnels de santé, citoyens sont invités à rejoindre cette dynamique de partage et de valorisation de la donnée.

Les objectifs de DataNormandie :

- **Faciliter l'accès aux données publiques** : en rassemblant des jeux de données sous différents formats, exploitables directement depuis la plateforme, DataNormandie vise à rendre la donnée accessible et réutilisable par tous.

- **Accompagner les acteurs territoriaux de la donnée** : tout organisme public, ou privé ayant une mission de service publique, est invité à déposer de la donnée sur DataNormandie. Nous accompagnons également les territoires dans l'ouverture et l'exploitation de leurs données.
- **Encourager le travail collaboratif et les dynamiques de réseaux** : À travers la mise en valeur des différents acteurs de la donnée en Normandie, DataNormandie vise à fédérer un réseau d'acteurs de la donnée en Normandie pour créer une dynamique régionale partenariale et de partage. La plateforme permet également à tous de développer des collaborations sur la donnée *via* des espaces dédiés, multidisciplinaires ou non, et de produire de nouvelles connaissances ou de nouveaux services.

Intéressé ?

Découvrez

Data

NORMANDIE



ici : <https://www.datanormandie.fr/>



Contact :

Alexis Gallet, Chargé de projet Animation de la plateforme [DataNormandie](https://www.datanormandie.fr/)
alexis.gallet@normandie.fr

EN 2024, L'EMPLOI NORMAND SE STABILISE AVEC DES DYNAMIQUES SECTORIELLES CONTRASTÉES

INSEE NORMANDIE

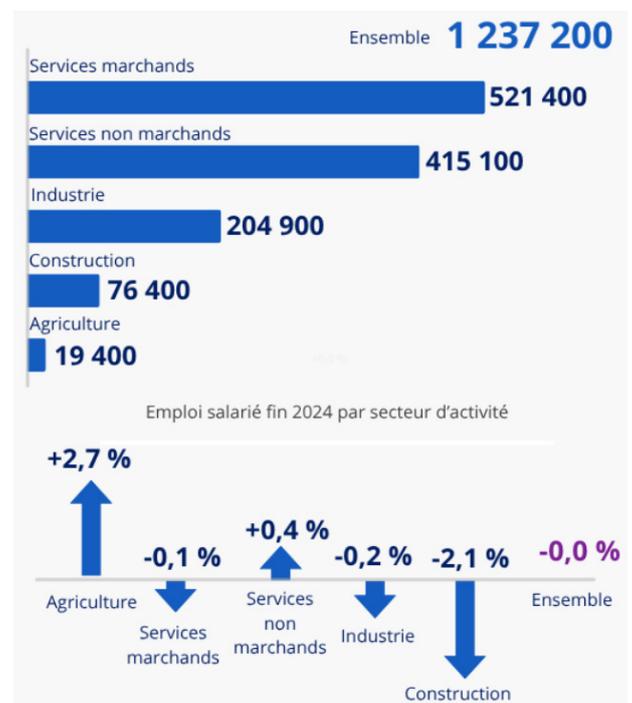
En 2024, l'économie normande s'inscrit dans le ralentissement observé à l'échelle nationale. Dans un contexte de croissance nationale modérée (+1,2 %, avec un léger recul en fin d'année), la région est marquée par un repli de l'activité, notamment dans l'industrie et la construction. Mesurée par le volume d'heures rémunérées déclarées par les entreprises, l'activité est restée supérieure à celle de l'année précédente jusqu'au début du second trimestre, avant d'amorcer un recul (-0,3 % entre décembre 2023 et décembre 2024).

Après trois années de croissance, l'emploi salarié se stabilise en Normandie, suivant une tendance similaire au niveau national. Fin 2024, la région compte 1 237 200 emplois salariés, soit 550 de moins qu'en 2023. Localement, l'emploi salarié reste stable dans le Calvados, la Manche et la Seine-Maritime, tandis qu'il recule dans l'Orne et l'Eure. Cette stabilité apparente recouvre toutefois des dynamiques contrastées selon les secteurs d'activité : seuls le tertiaire non marchand et l'agriculture continuent de créer des emplois, alors que la construction et l'industrie enregistrent des pertes. Particulièrement dépendant du climat économique, l'emploi intérimaire poursuit également son repli. Ce recul traduit une atténuation progressive des tensions de recrutement observées depuis le début de l'année 2023 sur le marché du travail.

À la fin de l'année 2024, le taux de chômage en Normandie s'établit à 7,0 %. Ce taux demeure systématiquement inférieur à la moyenne nationale, une tendance constante depuis 2020. Malgré une hausse du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A, en particulier chez les jeunes et les hommes, le nombre d'inscrits à France Travail poursuit sa baisse amorcée il y a trois ans. L'apprentissage continue de progresser avec plus de 40 000 nouveaux contrats enregistrés en 2024. En revanche, d'autres dispositifs, comme le contrat d'engagement jeune ou le contrat de professionnalisation, suscitent moins d'intérêt. Malgré l'atténuation observée depuis début 2023, les tensions sur le marché du travail restent fortes, avec des difficultés de recrutement notamment dans les secteurs de la santé et de l'aide à domicile.

En dépit des incertitudes pesant sur l'environnement économique national et international, la dynamique de la création d'entreprises reste soutenue en Normandie. Les auto-entrepreneurs restent nombreux à se lancer dans le défi de la création de micro-entreprises, devenue une voie d'insertion professionnelle privilégiée. En 2024, la Normandie enregistre un niveau record avec 37 400 créations d'entreprises, soit une hausse de 4,8 % sur un an. Les micro-entreprises représentent près des deux tiers de ces créations, avec une progression particulièrement marquée dans la Manche et l'Orne. En parallèle, les défaillances d'entreprises repartent nettement à la hausse : +21,4 % sur un an, un phénomène qui touche l'ensemble des départements et des secteurs d'activité.

Répartition de l'emploi salarié normand par secteur d'activité fin 2024 et évolution sur un an



Pour en savoir plus

« Bilan économique 2024 – Normandie : En 2024, l'emploi se stabilise en Normandie traduisant des dynamiques sectorielles contrastées »,

Insee Conjoncture Normandie n° 47, juin 2025

(avec la participation de la Dreets, de la Draaf et de la Dreal Normandie)

Contacts :

Jonathan Brendler, Chef de la division études services de l'État, Insee Normandie, jonathan.brendler@insee.fr

Camille Hurard, Chef de projets d'études, Insee Normandie, camille.hurard@insee.fr

FOCUS SANTÉ – AGIR EN FAVEUR DE LA SANTÉ DES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES. ZOOM EN NORMANDIE

ORS-CREAI NORMANDIE

La santé n'est pas seulement une affaire d'accès aux soins. Elle dépend d'un ensemble de déterminants de la santé tels que les conditions de vie, d'emploi, de logement, de l'environnement ou encore du tissu social. C'est particulièrement vrai dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), où se cumulent des fragilités économiques, sociales et sanitaires. C'est dans ce contexte que l'ORS-CREAI Normandie a construit le Focus Santé, un outil de compréhension et de sensibilisation destiné aux acteurs dans les territoires. Une dernière version vient d'être mise à jour.

Un état des lieux complet des déterminants de santé

Le document propose une lecture à la fois statistique et qualitative de l'état de santé en Normandie afin d'appréhender les spécificités en Normandie avant d'aborder les enjeux de santé dans les quartiers prioritaires normands.

Au regard des connaissances sur l'état de santé des plus précaires et des habitants des QPV, plusieurs constats sont mis en avant : espérance de vie plus faible, surmortalité prématurée liée notamment aux cancers et maladies cardiovasculaires, ainsi qu'une santé mentale plus dégradée. Ces constats s'accompagnent d'un renoncement fréquent aux soins, dû au coût, aux délais, à l'accessibilité géographique ou à une méconnaissance des droits.

La publication rappelle que les inégalités sociales de santé traversent toute la population, mais qu'elles se creusent dans les territoires les plus défavorisés. Ainsi, un homme issu d'un milieu modeste peut vivre en moyenne 13 ans de moins qu'un homme aisé (INSEE, 2018).

Des politiques publiques à l'action locale

Le Focus Santé présente également les cadres nationaux et régionaux : Stratégie nationale de santé 2023-2033, Projet régional de santé (PRS) 2023-2028, Plan régional santé environnement (PRSE 4). Ces politiques fixent les

grandes orientations, mais leur mise en œuvre repose sur une déclinaison territoriale mise en lumière dans ce Focus. En Normandie, plusieurs dispositifs sont mobilisés et mobilisables :

- Ateliers santé ville (ASV),
- Contrats locaux de santé (CLS),
- Médiation santé et adultes-relais,
- Projets territoriaux en santé mentale (PTSM),
- Pôles et maisons de santé.

Ces démarches visent à rapprocher les acteurs, faciliter l'accès à la santé globale et développer des actions de prévention adaptées aux besoins locaux.

Un outil pour sensibiliser et agir

Destiné aux collectivités, associations, professionnels de santé et acteurs sociaux, nouveaux arrivants en Politique de la ville, ce Focus Santé est avant tout un support pédagogique. Il fournit des clés de lecture pour comprendre les enjeux, met en évidence les disparités territoriales et les leviers d'action pour réduire les inégalités de santé.

En donnant à voir la réalité des habitants des quartiers prioritaires et insistant sur la transversalité, il a pour objectif de montrer que chacun peut agir dans son champ de compétence, pour que la santé devienne un enjeu partagé et intégré à toutes les politiques publiques.

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)

Contact :

Lucie Lechat, chargée d'études et de missions, ORS-CREAI Normandie

l.lechat@orscreainormandie.org



Deux autres ressources pour mieux comprendre le cadre de la politique de la ville ont également été publiés :

Le kit politique de la ville

Un document pour appréhender facilement la construction et les principales caractéristiques de la politique de la ville en Normandie. Il présente les dispositifs spécifiques et de droit commun qui ont une grande importance pour les quartiers prioritaires, afin de mieux saisir les leviers d'action existants.

Le lexique politique de la ville

Un outil pratique pour décrypter le vocabulaire et les sigles propres à la politique de la ville. Mis à jour pour être en phase avec la nouvelle contractualisation, il facilite la compréhension et le partage d'un langage commun entre acteurs.

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)



DOSSIER THÉMATIQUE

Santé mentale

Le comité technique de NéO a souhaité mettre le thème de la santé mentale au cœur de cette nouvelle lettre Info de la Plateforme d'observation régionale, une priorité qui s'inscrit en écho à la Grande Cause Nationale 2025 dédiée à la santé mentale. Cette mobilisation nationale, portée par le gouvernement et de nombreux acteurs associatifs, vise à sensibiliser la population, briser les tabous et renforcer l'accès aux soins et à la prévention pour tous, notamment pour les publics les plus vulnérables.

Vous sont ainsi présentés en introduction les définitions, enjeux et faits marquants en Normandie. Sont également mis en lumière des résultats d'observation et études régionales sur cette thématique, ainsi que les politiques publiques menées en matière de santé mentale.

SANTÉ MENTALE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

► Définition de la santé mentale et de ses déterminants

La santé mentale ne se réduit ni à l'absence de maladie, ni à un simple équilibre psychologique. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), elle désigne « **un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté** ». Cette définition souligne une vision positive et dynamique de la santé mentale, qui ne se limite pas à la prévention des troubles, mais inclut aussi la promotion du bien-être, de la résilience et des capacités d'adaptation.

Ainsi, trois dimensions complémentaires structurent la santé mentale :

1 - La santé mentale positive

Cette dimension recouvre l'épanouissement personnel, le bien-être subjectif, les ressources psychologiques et les capacités d'agir de l'individu dans ses différents rôles sociaux. Elle inclut des éléments tels que l'estime de soi, l'optimisme, la confiance en ses propres compétences, la capacité à entretenir des relations satisfaisantes, ou encore la capacité à donner un sens à sa vie. La santé mentale positive n'est pas un état figé (notion de bien-être dynamique de l'OMS), mais un processus actif qui permet à chacun de faire face aux défis du quotidien, de s'adapter aux changements et de tirer parti des opportunités. Elle est souvent associée à des facteurs protecteurs comme un environnement social soutenant, des compétences psychosociales solides (communication, gestion du stress, empathie) ou un sentiment de maîtrise sur sa propre existence.

DONNÉES CLÉS

- En 2024, 41 % des Français déclarent avoir déjà été affectés par un problème de santé mentale au cours de leur vie (dépression, burn-out, pensées suicidaires, etc.).⁽¹⁾
- En 2025, 25 % des jeunes de 15-29 ans présentent des signes de dépression.⁽²⁾
- En 2024, des passages aux urgences pour troubles de santé mentale chez les enfants et les jeunes et les actes SOS Médecins pour angoisse supérieurs aux années antérieures.⁽³⁾
- En 2023, près de 2,9 millions de patients pris en charge pour maladies psychiatriques en France entière.⁽⁴⁾
- En 2016-2022, 3 800 décès annuels moyens par troubles mentaux et du comportement (cause initiale, associée ou comorbidité) recensés en Normandie et près de 580 décès par suicide.⁽⁵⁾

Source :

(1) Odoxa/Mutualité française - septembre 2024.

(2) Institut Montaigne, Mutualité française, Institut Terram, septembre 2025

(3) Santé publique France - Santé mentale. Bulletin mensuel du 8 septembre 2025.

(4) Data Ameli - Cartographie des pathologies

(5) Fnors - Score Santé

2 - La détresse psychologique réactionnelle

Cette forme de souffrance psychique est induite par des situations éprouvantes ou des difficultés existentielles (deuil, échec relationnel ou professionnel, précarité, isolement, etc.). Contrairement aux troubles psychiatriques, elle n'est pas systématiquement révélatrice d'une pathologie sous-jacente. Les symptômes, souvent anxieux ou dépressifs, sont relativement communs et apparaissent généralement dans un contexte d'événements stressants ou de transitions de vie. Dans la majorité des cas, ces réactions sont transitoires et ne nécessitent pas de soins spécialisés. Cependant, une détresse psychologique mal repérée ou mal accompagnée peut, à terme, aggraver les difficultés sociales (perte d'emploi, rupture de liens) ou favoriser l'émergence de troubles plus sévères. Lorsqu'elle est temporaire et proportionnée à la situation, elle peut être considérée comme une réaction adaptative normale. En revanche, si elle devient intense, prolongée ou récurrente, elle peut signaler un besoin d'accompagnement ou de prise en charge, afin d'éviter un basculement vers une pathologie avérée.

3 - Les troubles psychiatriques

Cette troisième dimension concerne les troubles mentaux ou psychiatriques, de durée et de sévérité variables, qui répondent à des critères diagnostiques précis (classifications internationales comme le DSM ou la CIM). Ces troubles — dépression majeure, troubles anxieux généralisés, schizophrénie, troubles bipolaires, etc. — se caractérisent par des symptômes cliniques (hallucinations, idées délirantes, épisodes maniaques, etc.) et des répercussions fonctionnelles (handicap dans la vie quotidienne, sociale ou professionnelle). Ils nécessitent une prise en charge médicale spécialisée, combinant souvent des approches thérapeutiques (médicaments, psychothérapies) et un accompagnement social. Contrairement à la détresse réactionnelle, ces troubles ne sont pas toujours liés à un événement déclencheur identifiable et peuvent avoir des origines multifactorielles (génétiques, neurobiologiques, environnementales).

Ces trois dimensions co-existent et interagissent. Un individu peut en effet présenter une bonne santé mentale positive (ressources solides, réseau social soutenant) tout en traversant une période de détresse réactionnelle (suite à un licenciement), sans pour autant développer un trouble psychiatrique. À l'inverse, un trouble mental diagnostiqué n'exclut pas la présence de facteurs de résilience qui atténuent son impact.

Cette approche multidimensionnelle intègre de très nombreux déterminants : les **facteurs individuels** (biologiques, psychologiques et liés aux parcours de vie de chacun), les **facteurs sociaux-économiques** (proches et cercle social, situation économique) les **facteurs sociétaux** (politiques sociales et économiques, environnement et infrastructure, culture...).

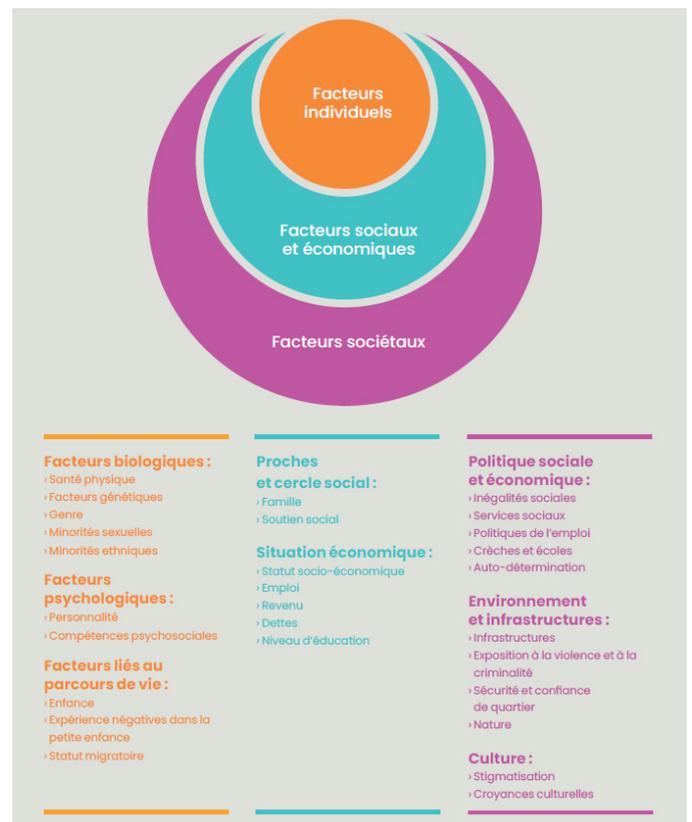
L'ensemble de ces déterminants peut jouer positivement ou négativement : certains vont être des gardiens de notre santé mentale (un réseau amical soutenant, une capacité à demander de l'aide, un logement confortable, spacieux, pratiquer une activité physique régulière...) et d'autres vont à l'inverse « faire obstacle » à notre santé mentale (être éloigné durablement de l'emploi ou un travail peu gratifiant, passer beaucoup de temps dans les transports en commun par exemple, se sentir traité différemment).

Il est également important de noter que la santé mentale est un continuum où chaque individu évolue entre ces différentes dimensions, en fonction de son histoire, de son environnement et de ses ressources. Ainsi, il n'existe pas qu'une seule santé mentale. Un même individu pourra tout au long de son parcours présenter différentes santé mentales.

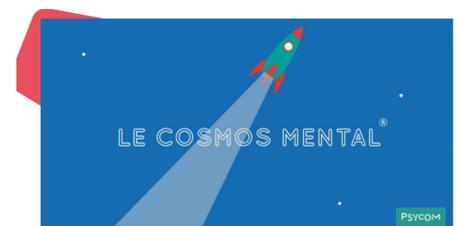
Pour comprendre la santé mentale et ce qui l'influence, visionnez une courte vidéo : <https://www.psycom.org/agir/la-promotion-de-la-sante-mentale/kit-cosmos-mental/>

Sources : Santé publique France, Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, Psycom, ORS-CREAI Normandie

Les déterminants de la santé mentale



Les déterminants de la santé mentale - Synthèse de la littérature, Minds <https://www.minds-ge.ch/ressources/les-determinants-de-la-sante-mentale>



► Santé mentale en Normandie - Faits marquants

La Normandie, comme d'autres régions françaises, fait face à des défis majeurs en matière de santé mentale, avec des disparités territoriales et des populations particulièrement exposées.

Des jeunes qui sont et qui s'estiment majoritairement en bonne santé mais qui présentent néanmoins des points d'alerte

Les jeunes Normands déclarent, pour la plupart, être en bonne santé. Cependant, cette perception globale masque des signaux d'alerte préoccupants. En effet, un nombre croissant d'entre eux souffrent de troubles du sommeil, d'une faible estime de soi, de déprime ou d'anxiété, des maux qui touchent une part non négligeable de cette population. Les troubles mentaux constituent le premier motif d'admission en Affection Longue Durée (ALD) chez les jeunes de moins de 30 ans. La Normandie se distingue également par une prévalence plus élevée de traitements anxiolytiques chez les jeunes, et ce, dans tous les départements. Les tentatives de suicide y sont significativement plus nombreuses qu'au niveau national, avec une surreprésentation marquée chez les jeunes femmes, qui déclarent aussi plus fréquemment des pensées suicidaires. Enfin, les taux de mortalité par suicide restent supérieurs en Normandie par rapport à la moyenne française, soulignant une vulnérabilité particulière de cette tranche d'âge dans la région.

Des adultes confrontés à la précarité et à l'isolement

Chez les adultes, les inégalités sociales se répercutent fortement sur la santé mentale. Les Normands suivis pour des troubles psychiques ont une espérance de vie réduite, et la prévalence des épisodes dépressifs est plus élevée chez les femmes et les personnes aux revenus modestes. Les salariés normands déclarent plus souvent souffrir de fatigue chronique, d'anxiété ou de troubles du sommeil, des symptômes liés aux conditions de travail (précarité, stress, manque de reconnaissance). La consommation de médicaments psychotropes (antidépresseurs, anxiolytiques, hypnotiques) est également supérieure à la moyenne nationale, reflétant à la fois une souffrance accrue et un recours plus fréquent aux solutions médicamenteuses. Les taux de mortalité par suicide restent élevés, avec un ratio hommes/femmes de 4 pour 1, conforme à la tendance nationale mais amplifié par des facteurs locaux (isolement rural, difficultés économiques).

Un vieillissement de la population et des besoins croissants

La Normandie fait face à un vieillissement démographique accéléré, avec une progression de 38 % du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus d'ici 2050. Ce vieillissement s'accompagne d'une augmentation des besoins en santé mentale, notamment liés aux troubles neurocognitifs (maladie d'Alzheimer, démences) et aux syndromes dépressifs chez les seniors. Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux pertes de repères (veuvage, isolement, déclin physique), qui peuvent précipiter des états dépressifs ou anxieux. Les disparités territoriales sont marquées : les zones rurales, où l'accès aux soins est plus difficile, concentrent une part importante de personnes âgées en situation de précarité ou de solitude. Les aides familiales, souvent des femmes, sont aussi exposées à un risque accru d'épuisement (burn-out des aidants).

Les travaux du CESER de Normandie sur la santé mentale

Le CESER Normandie présentera son projet d'avis sur la santé mentale à l'occasion de sa session plénière, le jeudi 9 octobre. Les travaux du CESER s'inscrivent dans une démarche globale visant à mieux appréhender les enjeux de la santé mentale en Normandie, en s'appuyant sur des auditions, des tables rondes et des échanges avec des experts et acteurs de terrain.

Le rapport à venir du CESER sur la santé mentale en Normandie se donne deux principaux objectifs : restituer prioritairement la parole donnée à près de 70 personnes (soignants, médecins, usagers, animateurs, aidants, collectivités, État ...) qui connaissent mieux que quiconque la situation, les enjeux et les besoins en matière de santé mentale en Normandie et rassembler des éléments issus de sources très diverses, invitant à mieux appréhender un champ aussi vaste et complexe que celui de la santé mentale.

1/4

des jeunes accueillis en mission locale estime leur qualité de vie à moins de 5 sur 10

(2024 - Enquête santé en mission locale, ORS-CREAI Normandie)

+ 11 %

de normands pris en charge pour maladies psychiatriques en Normandie comparativement à la France hexagonale

(2022 - SNDS, Exploitation ORS-CREAI Normandie)

+ 14 %

de patients sous traitements psychotropes comparativement à la France hexagonale

(2022 - SNDS, Exploitation ORS-CREAI Normandie)

+ 34 %

surmortalité par suicide chez les hommes en Normandie comparativement à la France hexagonale

(2016-2022 - Inserm CépiDc et Insee, Exploitation ORS-CREAI Normandie)

PANORAMA DES POLITIQUES RÉGIONALES EN FAVEUR DE LA SANTÉ MENTALE EN NORMANDIE

En région, la santé mentale reste un enjeu majeur du Projet régional de santé adopté en 2023. L'ARS intervient à plusieurs niveaux du parcours des personnes : en promotion de la santé et en prévention, pour organiser le traitement spécialisé par les acteurs de la psychiatrie mais aussi sur le champ de la réhabilitation/réinsertion notamment par le secteur social. Toutefois, la santé mentale est un sujet à la croisée de nombreuses politiques publiques qui ne relèvent pas uniquement du champ d'intervention de l'ARS en matière d'éducation, de formation, de logement, de travail, de mobilité, d'aménagement du territoire...

► L'action de l'Agence Régionale de santé - Zoom sur les Projets territoriaux de santé mentale (PTSM)

Que sont les PTSM ?

Face à l'augmentation des demandes en santé mentale — troubles anxieux ou dépressifs, psychotraumatismes, comportements difficiles, addictions — la Normandie, comme d'autres régions françaises, se mobilise pour renforcer l'accès, la prévention, et la coordination des soins.

C'est dans ce cadre que la loi sur la modernisation du système de santé prévoit les projets territoriaux de santé mentale (PTSM). Leur objectif : organiser le parcours de soins, mais aussi l'accompagnement social et l'insertion, en fonction des besoins du territoire.

Selon l'article L3221 2 du Code de la santé publique, un PTSM « organise les conditions d'accès de la population :

1. à la prévention et en particulier au repérage, au diagnostic et à l'intervention précoce sur les troubles ;
2. à l'ensemble des modalités et techniques de soins et de prises en charge spécifiques ;
3. aux modalités d'accompagnement et d'insertion sociale. »

La Normandie compte sept PTSM correspondant à sept territoires de démocratie sanitaire : le Calvados, Dieppe, l'Eure, Le Havre, la Manche, l'Orne et Rouen Elbeuf.

7 TERRITOIRES DE SANTÉ



Chaque territoire a mené une évaluation des ressources, des besoins, et des lacunes en santé mentale, en concertation avec de nombreux acteurs de la région ; professionnels (médecins, psychiatres, établissements sanitaires, secteur médico social, collectivités territoriales...), mais aussi proches aidants et associations d'usagers.

Ces évaluations ont permis de définir sept contrats locaux de santé mentale (CTSM), un pour chaque territoire, en fonction des besoins spécifiques, en définissant des actions concrètes. Ces CTSM, courant sur une période de 5 ans, ont été signés en décembre 2021.

L'ARS Normandie a engagé environ 24 millions d'euros pour la première génération des CTSM et finance un poste de coordonnateur pour chacun des sept territoires.

Point d'étape

Le colloque régional des PTSM de Normandie qui s'est tenu le 7 mai 2025, a été l'occasion de faire le point sur les travaux, les avancées et les réussites, mais aussi les freins et les limites de la mise en place des CTSM. Au total, ce sont plus de 450 professionnels qui œuvrent aujourd'hui au sein des PTSM, 128 actions concrètes qui sont soutenues et des dispositifs innovants qui sont déployés : équipes mobiles, structuration de parcours, soutien au logement, prise en charge du psychotraumatisme, création de lieux d'accueil dédiés aux jeunes...

Plus de 150 acteurs engagés dans la transformation de l'offre en santé mentale en Normandie ont ainsi pu partager lors de ce colloque, les premiers enseignements des PTSM, faire le point sur les priorités régionales et renforcer les coopérations.

Quel avenir pour les PTSM ?

L'ARS Normandie continue de soutenir les projets en faveur de la santé mentale, inscrite dans le projet régional de santé 2023-2028, et travaille à l'élaboration des PTSM 2026-2030.

Pour en savoir plus sur les PTSM de Normandie : [Agence régionale de santé de Normandie](#)

La Région Normandie - Zoom sur le projet Harmony « Health and Resilience: Mental Empowerment for New Youth »

Un projet Interreg est une initiative de coopération européenne qui réunit des partenaires de différentes régions ou pays de l'Union européenne.

Son but est de résoudre des défis communs ou de développer des opportunités qui dépassent les frontières nationales.

Ces projets sont financés par l'Union européenne pour promouvoir le développement durable et la cohésion territoriale.

L'enjeu principal est de dépasser les frontières administratives pour créer des solutions communes qui génèrent une valeur ajoutée transfrontalière.

Les objectifs sont multiples : renforcer la cohésion économique, sociale et territoriale de l'Union européenne, promouvoir un développement équilibré et durable des territoires en encourageant l'innovation, la protection de l'environnement, l'inclusion sociale ou encore une meilleure gouvernance.

Il s'agit de rapprocher les citoyens et les régions par la coopération concrète et partagée.

Le projet Harmony s'inscrit dans le cadre des programmes Interreg Europe, qui visent à promouvoir la coopération interrégionale à travers l'Europe. Il a été déposé en juin 2024, puis a été sélectionné en décembre et a démarré le 1er mai 2025. Il est piloté par la Ville de Murcie, en Espagne, qui en est le Chef de file.

L'enjeu majeur de ce projet est d'améliorer la santé mentale des jeunes en Europe. Harmony doit permettre aux différentes régions/pays partenaires d'échanger les bonnes pratiques et de développer des solutions communes pour mieux accompagner et soutenir la jeunesse face à ce défi. La Région Normandie accueillera les 9 délégations européennes engagées dans le projet les 12 et 13 mars 2026 à Caen.



Interreg
Europe



Co-funded by
the European Union

HARMONY

L'action de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités - Zoom sur le Plan régional santé travail

Le 4^{ème} Plan Régional Santé au Travail (PRST 4) de Normandie fixe une feuille de route pour améliorer la santé et la sécurité au travail. Il est piloté par la DREETS de Normandie et associé de nombreux partenaires.

Le PRST 4 Normandie, par le biais d'un groupe de travail (GT6) portant sur la prévention des risques psychosociaux (RPS), s'est intéressé au domaine de la santé mentale au travail.

Soucieux de soutenir la prise de conscience des entreprises sur ce champ de la santé au travail, mais aussi de les accompagner plus globalement dans la mise en place de démarches de prévention des RPS, le GT6 a ainsi développé une courte vidéo de sensibilisation intitulée : « La santé mentale au travail : et si on en parlait ? ».

À travers des situations représentatives d'employeurs ou de salariés, la vidéo met en lumière les enjeux liés à la santé mentale au travail, identifie des signaux d'alerte à prendre en compte et encourage une culture de dialogue, d'écoute et de prévention.

Cet outil peut être utilisé dans le cadre d'actions de sensibilisation à destination des salariés, des encadrants, des services RH, ou encore des représentants du personnel. Il constitue un support pertinent pour engager des échanges collectifs, enrichir une formation, ou accompagner un projet de prévention des risques psychosociaux.

Le groupe RPS du PRST4 Normandie a également souhaité poursuivre une action, engagée depuis plusieurs années, visant à informer et orienter le demandeur vers l'offre de service régionale en matière de prévention des RPS.

Ainsi, à partir d'une application hébergée sur le site <https://rps.prst-normandie.fr/>, l'utilisateur sélectionne :

- son profil (dirigeant/responsable, salarié, représentant du personnel/élu CSE),
- son domaine professionnel (BTP, agricole, autre),
- son secteur géographique (département),
- la thématique sur laquelle il souhaite des informations, notamment celle « Impact sur la santé (stress, mal être, souffrance, burnout...) ».

Une page de réponse personnalisée apparaît alors, délivrant un message de prévention ciblé et présentant les partenaires que l'utilisateur peut solliciter et les actions envisageables.

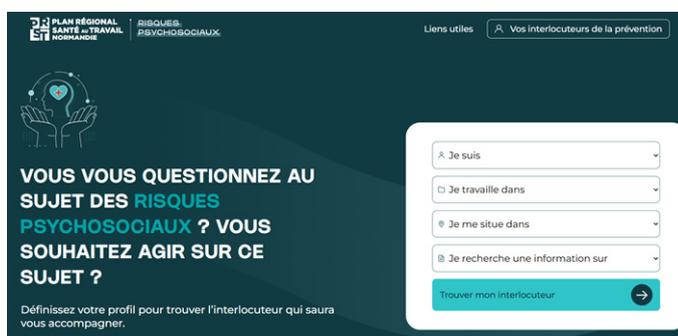
L'objectif est ainsi de renforcer la connaissance des partenaires, leurs actions concernant la thématique souhaitée et de soutenir plus globalement l'accessibilité de l'offre de service régionale en matière de prévention des RPS.

Également accessible depuis ce site, une page a été créée à destination des membres des CSE ; l'objectif étant de les guider dans la mise en œuvre de trois types d'enquêtes : accident du travail ou maladie professionnelle, danger grave et imminent, atteinte aux droits des personnes. Des focus sont également proposés sur le référent harcèlement et l'expertise CSE.

[Les enquêtes du CSE en matière de RPS - PRST Normandie - Risques psychosociaux](#)



<https://www.prst-normandie.fr/outil/la-sante-mentale-au-travail-et-si-on-en-parlait/>



Aude Philippe-Riban et Anne Gerling-Gilson, co-pilotes du GT6-PRST4 Normandie

► Prévenir le mal-être en agriculture : la MSA mobilisée aux côtés du monde rural

La prévention du suicide dans le milieu agricole est un enjeu majeur de santé publique. Sur la période 2019-2022, les études nationales de la MSA confirment l'existence d'un sur-risque du phénomène suicidaire au sein du régime agricole : risque de suicide chez les exploitants agricoles de 15 à 64 ans supérieur de 43 % à celui des assurés de tous régimes confondus ⁽¹⁾.

Le mal-être en agriculture est une réalité qui touche particulièrement la région Normandie. Le taux de suicide y est parmi les plus élevés de France ⁽²⁾. Ce sont les difficultés socio-économiques, combinées à un contexte personnel et professionnel spécifique, qui peuvent déclencher ces situations (pression économique, charge de travail, crises, aléas climatiques...). Face à cela, la MSA (Mutualité Sociale Agricole) s'engage pleinement pour soutenir les agriculteurs et leur famille, afin de prévenir les risques liés à l'isolement et à la détresse psychologique.

Un réseau partenarial solide

La prévention du mal-être en agriculture ne peut se faire seule. La MSA agit en lien étroit avec la Chambre d'agriculture, les associations locales, les services de l'État et l'ensemble des acteurs du monde rural. Ce travail collectif s'organise autour d'une feuille de route interministérielle et permet de créer une chaîne de solidarité et de réactivité autour des exploitants en difficulté.

Le réseau de sentinelles en Normandie

Pour renforcer encore cette dynamique, la MSA déploie depuis quelques années en Normandie un réseau de sentinelles : des bénévoles et professionnels de terrain (conseillers, vétérinaires, comptables, voisins, élus...) formés à repérer les signaux de mal-être et à orienter les personnes concernées vers les bons interlocuteurs. Ce maillage territorial favorise une intervention précoce, avant que les difficultés ne deviennent trop lourdes.

Déjà plus de 350 Sentinelles actives dans la région !

Un numéro d'écoute disponible 24h/24 et 7j/7

Enfin, rappelons que le dispositif **Agri'Écoute** est accessible gratuitement et anonymement au **09 69 39 29 19**. Ce service d'écoute et de soutien psychologique est assuré par des psychologues, à toute heure du jour et de la nuit.

En agissant de manière concertée et proactive, la MSA et ses partenaires œuvrent chaque jour pour que personne ne reste seul face aux difficultés.



Pour en savoir plus :

Emilie DUBOST – Géraldine BECHU – Anne Laure ETILLEUX, Référentes MSA de la Prévention du Mal-être Agricole en Normandie.

dubost.emilie@cotesnormandes.msa.fr

bechu.geraldine@hautenormandie.msa.fr

etillieux.anne-laure@mayenne-orne-sarthe.msa.fr

⁽¹⁾ <https://statistiques.msa.fr/publication/msa-charges-et-produits-2026/>

⁽²⁾ Santé Publique France, Conduites suicidaires en Normandie. Bilan 2023.

L'action du Carif-Oref Normandie à l'occasion de la Semaine Européenne de l'Emploi des Personnes en situation de Handicap consacrée à la santé mentale pour tous

17, 18 et 20 novembre

À l'occasion de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH), le Carif-Oref Normandie, dans le cadre de ses missions d'animation du réseau des référents handicap des structures de formation, vous propose trois temps forts autour de la santé mentale dans les structures de formation.

Parce que nous avons tous une santé mentale, et qu'il est possible de mieux la comprendre, de la préserver et d'agir collectivement.

SEEPH 2025 – Santé mentale : comprendre, prévenir, agir



Ouvrir le dialogue

Avec Psycom et l'éclairage d'une coach neuroatypique



Prévenir autrement

Un jeu pour cultiver inclusion et bien-être



Agir ensemble

Interventions et échanges avec des professionnels spécialisés

17, 18 et 20 novembre 2025

🌀 Axe 1 – Ouvrir le dialogue

📍 Lundi 17 novembre – 13h30 à 17h30

Comment accompagner l'autre tout en prenant soin de sa santé mentale ?

Atelier "Cosmos mental" de Psycom pour explorer la santé mentale autrement.

Éclairage d'une coach sur les ressources personnelles, la charge mentale et le niveau d'énergie, avec des outils concrets pour accompagner l'autre sans s'épuiser soi-même.

🌱 Axe 2 – Prévenir autrement

📍 Mardi 18 novembre – 13h30 à 17h30

Quels signaux de fragilité repérer et comment favoriser le bien-être au quotidien ?

Échanges pour repérer autrement les signaux de fragilité.

Jeu collaboratif pour cultiver inclusion, coopération et bien-être au sein des organismes de formation.

👏 Axe 3 – Agir ensemble

📍 Jeudi 20 novembre – 9h à 17h

Une journée complète, placée sous le signe de l'action et de la coopération.

Des professionnels spécialisés permettront de mieux comprendre les troubles du neurodéveloppement et le handicap psychique.

Des organismes partenaires viendront ensuite enrichir cette réflexion pour identifier, ensemble, des pistes d'aménagement et de compensation adaptées aux organismes de formation.

Un temps fort pour monter en connaissance, relier compréhension et action, et renforcer le rôle des référents handicap.

💡 Trois rendez-vous complémentaires pour comprendre, prévenir et agir.

📌 Axes 1 et 2 : réservés aux référents handicap des organismes de formation en Normandie.

📌 Axe 3 : ouvert à tous.

📄 Participation sur inscription.

🎯 Objectif : mieux accompagner, tout en favorisant le bien-être et l'inclusion.

👉 Ensemble, cultivons un environnement où chacun trouve sa place.

Pour en savoir plus et vous inscrire :

contacter Guylaine Letourneur, chargée de mission d'animation du réseau des référents handicap, Carif-Oref Normandie, gletourneur@cariforefnormandie.fr

Zoom sur la communauté numérique dédiée

Le saviez-vous ? En Normandie, il existe un réseau des référents handicap des structures de formation. L'animation de ce réseau a été confiée au Carif-Oref par l'Agefiph, l'Etat et la Région.

L'objectif de l'animation

Proposer aux référents handicap un espace de collaboration, d'échanges de bonnes pratiques, webinaires mensuels et de ressources utiles.

Une communauté numérique existe, mise à jour régulièrement : elle permet de se tenir informé des événements, des projets en cours, et des actualités formation et handicap.

Comment ?

Une plateforme est mise à disposition. C'est l'outil incontournable du référent handicap.

La communauté est animée par Guylaine Letourneur, en lien avec la Ressource Handicap Formation de Normandie (service Agefiph qui vient notamment en appui aux référents handicap). En tant que référent dans votre organisme, **ce réseau vous attend !**

En pratique

Pour vous inscrire sur la communauté numérique, vous devez dans un premier temps vous inscrire sur la plateforme la Place et dans un deuxième temps, rechercher : « Réseau des référent(e)s handicap des structures de formation » afin que l'on puisse vous donner l'accès à celle-ci.

ZOOM SUR LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES : ENSEIGNEMENTS DE DISPOSITIFS D'ENQUÊTE EN NORMANDIE

ORS-CREAI NORMANDIE ET OR2S

ORS-CREAI Normandie et OR2S contribuent régulièrement à l'observation de la santé des Normands à travers le traitement de données issues de grands systèmes d'information, mais aussi de dispositifs d'enquête. Trois d'entre eux s'intéressent aux jeunes, à leur état de santé, à leurs habitudes de vie, et ont étudié la thématique de la santé mentale, en tenant compte de la diversité de ce jeune public :

- Enquête santé en mission locale (depuis 2018) ;
- Enquête santé des étudiants normands (depuis 2021) ;
- Enquête auprès des jeunes scolarisés en maisons familiales et rurales (MFR) de Normandie (depuis 2024).

Le regard croisé de ces trois dispositifs permet de souligner la **vulnérabilité certaine des jeunes vis-à-vis de la santé mentale**, par rapport à d'autres groupes de la population. Ils sont ainsi près d'un sur deux, voire plus chez les jeunes de MFR, à avoir une mauvaise estime d'eux-mêmes et plus de trois sur cinq à présenter

des signes d'anxiété. Leur soutien social peut s'avérer particulièrement fragile, les jeunes étant souvent isolés, notamment dans le cadre de leurs études, qui sont par ailleurs une source de stress voire de mal-être.

Globalement, plus d'un jeune sur cinq estime que sa qualité de vie est mauvaise (donne une note de moins de 5 sur une échelle de 0 à 10, 0 étant la pire vie possible et 10 la meilleure vie possible).

Les pensées suicidaires concernent de nombreux jeunes, en particulier les étudiants des universités, parmi lesquels 29 % disent avoir eu des idées noires au cours des douze derniers mois et un peu moins de 4 % avoir tenté de mettre fin à leurs jours sur cette période. En généralisant cela au nombre de jeunes inscrits en licence dans les universités de Normandie, cela représenterait environ 1 240 étudiants de licence concernés par une tentative de suicide datant de moins d'un an. Pourtant, la majorité de ces jeunes n'ont parlé à personne de leurs pensées suicidaires, et seule une part encore faible se fait aider par un professionnel.

Environ un jeune sur quatre, un peu plus chez les jeunes accompagnés en mission locale, dit avoir consulté un psychiatre, psychologue ou psychothérapeute au cours des douze derniers mois, mais une part presque aussi importante affirme avoir renoncé à ce type de consultation durant cette même période (beaucoup moins chez les jeunes scolarisés en MFR).

Ces constats soulignent le besoin de renforcer les dispositifs accessibles aux jeunes, de prévention, d'écoute et d'accès aux soins psychiques, mais aussi de faire connaître les dispositifs existants, nombreux mais souvent méconnus, afin de mieux répondre aux besoins spécifiques de ces jeunes, et de leur offrir des perspectives de mieux-être durable.

Pour en savoir plus :
[Santé des jeunes : ORS-CREAI Normandie](#)
[Santé des jeunes : OR2S](#)

ENQUÊTE SANTÉ EN MISSION LOCALE ÉDITION 2023 SYNTHÈSE
Zoom sur la santé mentale

Contexte et objectifs

Contexte
 Face à un contexte de santé défavorable en région, les acteurs ont placé la prévention et l'éducation pour la santé au cœur de la stratégie régionale en santé, avec une attention particulière portée aux jeunes, notamment chez les nouveaux. L'Agence Régionale de Santé (ARS), la Région Normandie, l'Association Régionale des Maisons Familiales Rurales (MFR), en groupe de maisons locales et l'ORS-CREAI Normandie se sont donc associés depuis 2018 pour concevoir et mettre en œuvre un dispositif d'enquête auprès des jeunes scolarisés en mission locale.

Le dispositif d'enquête
 Public cible : les jeunes âgés de 16 à 25 ans, répartis au moins une fois dans une mission locale de Normandie.
 Période de recueil : novembre-décembre 2023 (soit un temps recensement compris entre 3 mois contre 6 mois)
 Méthode : questionnaire auto-administré (en ligne ou sur tablettes) structuré en 3 parties :
 - Module "Bien-être" (état de santé)
 - Module "Soutien" (parcours de soins)
 - Module "Mental" (santé mentale)

Objectifs de l'enquête santé en mission locale
 Mesurer l'état de santé des jeunes de 16 à 25 ans en mission locale ;
 Adapter au mieux les actions de prévention en matière de santé à destination des publics ;
 Cette enquête s'inscrit dans un dispositif d'observation globale de la santé des jeunes en région normand par l'ORS-CREAI Normandie (depuis 2018).

Sommaire

Projet	2	Accès à l'information	14
Projet	4	Prévention	22
Compétences liés à la santé	5	Diagnostic	22
Accès aux soins	7		

ENQUÊTE SANTÉ DES ÉTUDIANTS NORMANDS
ÉTAT DE SANTÉ ET COMPORTEMENTS
Zoom sur la santé mentale
Résultats 2022-2023

Contexte et enjeux
 Depuis 2021, l'ORS-CREAI Normandie et l'OR2S, en collaboration avec l'Agence Régionale de Santé et les services universitaires et avec la soutien de la Région Normandie, mettent en œuvre un dispositif d'enquête santé auprès des étudiants normands. L'objectif de cette enquête annuelle est de mesurer l'état de santé de ces derniers, leurs modes de vie, de comprendre leurs habitudes et de recueillir des informations individuelles afin d'adapter au mieux les actions de prévention à destination de la population en région. Après 10 ans précédés par l'analyse des données de la santé lors de la première année de mise en œuvre, le comité technique a choisi d'élargir le recueil et les analyses 2023 sur la thématique de la santé mentale.

Sommaire

Notes sur l'enquête 2022-2023	0,2	Difficulté psychologique	0,20
Qualité de vie	0,3	Prévalence de la santé mentale	0,13
Compétences et santé générale des étudiants	0,4	Suivi psychiatrique	0,13
État de santé	0,5	Médecine	0,13
Soutien social	0,6	Prévalence multi-pathologique	0,14
Profil de santé	0,6	Suivi	0,14

ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES SCOLARISÉS EN MFR EN NORMANDIE
ÉTAT DE SANTÉ ET COMPORTEMENTS
ANNÉE SCOLAIRE 2023-2024

Sommaire

Méthodologie et enquête	0,1
Observation de santé	0,1
État de santé	0,1
Prévalence de la santé mentale	0,1
État de santé	0,1
Prévalence de la santé mentale	0,1
État de santé	0,1
Prévalence de la santé mentale	0,1
État de santé	0,1
Prévalence de la santé mentale	0,1
État de santé	0,1
Prévalence de la santé mentale	0,1

À la fin de chaque chapitre, on comprendra la santé et les comportements des jeunes scolarisés en MFR, notamment ceux des jeunes de MFR, en tenant compte de la diversité des profils, des formes de soutien et des besoins.

Sont présentés, dans ce rapport, les résultats concernant les dimensions de la santé et des comportements de santé des jeunes scolarisés en MFR, en tenant compte de la diversité des profils, des formes de soutien et des besoins.

Contacts :
 Noémie Levêque-Morlais, chargée d'études et Elodie Broudin, responsable informatique et web, n.levaquemorlais@orscreainormandie.org et e.broudin@orscreainormandie.org
 Manon Couvreur, directrice adjointe, OR2S, manon.couvreur@or2s.com

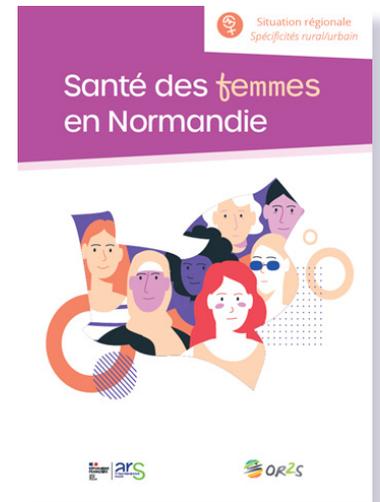
SANTÉ MENTALE DES FEMMES - RETOUR SUR LE RAPPORT CONSACRÉ À LA SANTÉ DES FEMMES EN NORMANDIE

OR2S

Un rapport publié fin 2024 par l'OR2S sur la santé des femmes en Normandie, décrit la situation féminine dans la région, au travers du contexte sociodémographique, des déterminants de santé et de la prévention, de l'état de santé, de la santé au travail et du recours aux soins.

Les éléments portant sur la santé mentale soulignent une prépondérance des pathologies psychiatriques chez les Normandes par rapport aux Françaises (+21 %), ainsi qu'une surmortalité par suicide dans la région (+15 %). En 2022, ce sont ainsi 81 699 Normandes qui souffrent d'une maladie psychiatrique et 48 808 qui sont en ALD (affection de longue durée) pour trouble mental. En 2021, 5,5 % des Normandes déclaraient avoir pensé au suicide au cours des douze derniers mois et en 2019-2021, en moyenne, 130 ormandes se sont donné la mort chaque année.

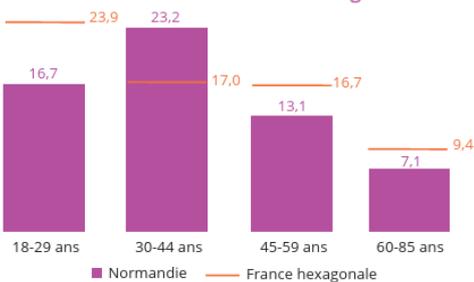
Par ailleurs, la situation semble se dégrader sur plusieurs aspects avec le temps. En effet, une augmentation des épisodes dépressifs caractérisés, mais aussi des maladies psychiatriques — notamment des troubles addictifs — et des actes ambulatoires pour soins psychiatriques — en particulier chez les jeunes femmes — est observée. Cependant, la délivrance des traitements psychotropes est en baisse — bien que concernant toujours une Normande sur sept — tout comme la mortalité par suicide, qui diminue d'ailleurs plus rapidement qu'en France depuis une quarantaine d'années. Ce dernier point est à nuancer des dernières données, selon lesquelles en 2021 puis 2022, la mortalité par suicide a de nouveau augmenté, tendance donc à surveiller dans les années à venir.



Pour en savoir plus : [Santé des femmes en Normandie](#)

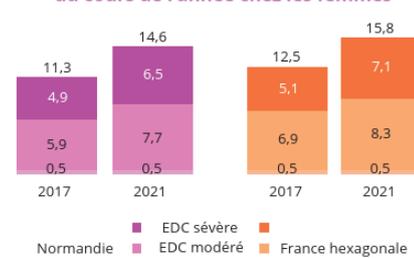
Contact : Manon Couvreur, directrice adjointe, OR2S
manon.couvreur@or2s.com

Épisode dépressif caractérisé au cours de l'année chez les femmes selon l'âge



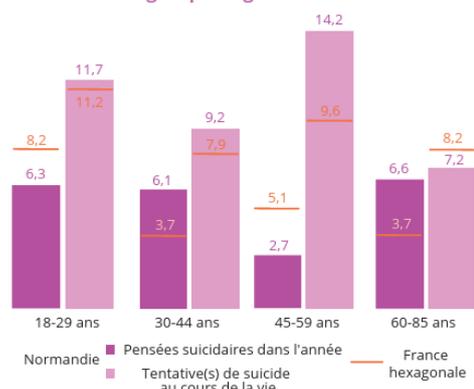
pour 100 femmes de chacun des groupes d'âge
 Source : Baromètre Santé 2021, SpF - Exploitation OR2S

Évolution des épisodes dépressifs caractérisés au cours de l'année chez les femmes



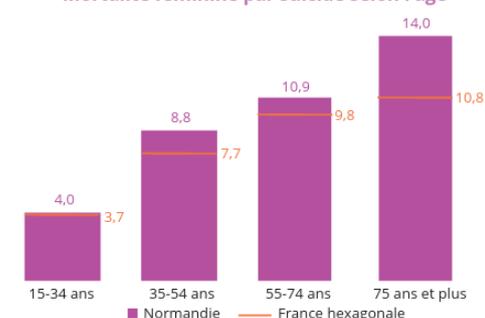
taux standardisés sur l'âge pour 100 femmes de 18 à 75 ans
 Sources : Baromètres Santé 2017 et 2021, SpF - Exploitation OR2S

Pensées suicidaires et tentatives de suicide selon le groupe d'âge chez les femmes



pour 100 femmes de chacun des groupes d'âge
 Source : Baromètre Santé 2021, SpF - Exploitation OR2S

Mortalité féminine par suicide selon l'âge



taux standardisés sur l'âge pour 100 000 femmes de chacun des groupes d'âge en 2019-2021
 Sources : Inserm CépiDC, Insee - Exploitation OR2S

Épisodes dépressifs caractérisés (EDC) :
 Les symptômes principaux d'un EDC sont l'humeur dépressive, la perte d'intérêt/l'abattement, la perte d'énergie/l'augmentation de la fatigabilité. Les autres symptômes sont une concentration et attention réduite, une diminution de l'estime de soi et de la confiance en soi, le sentiment de culpabilité et d'inutilité, les perspectives négatives et pessimistes pour le futur, les idées et comportements suicidaires, les troubles du sommeil et la perte d'appétit. Il y a épisode dépressif caractérisé lorsque présence d'au moins deux symptômes principaux et d'au moins deux autres symptômes pendant au moins deux semaines consécutives.

CONDUITES SUICIDAIRES EN NORMANDIE : ÉTAT DES LIEUX 2024

SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

À l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale du 10 octobre, Santé publique France publiera de nouvelles données sur les conduites suicidaires. En Normandie, la situation apparaît contrastée.

En 2024, 5,6 % des adultes normands déclaraient avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois, un niveau proche de la moyenne nationale (5,2 %). Les tentatives de suicide concernent 0,5 % de la population, soit également un taux comparable au reste de la France. Mais ces chiffres globaux masquent des fragilités marquées chez les jeunes et les femmes, particulièrement concernés par les passages aux urgences et les hospitalisations.

Les services d'urgence normands ont ainsi enregistré 4 889 passages pour gestes auto-infligés, en hausse de 3 % par rapport à 2023. Les femmes représentent deux tiers des cas, avec une forte surreprésentation chez les 11-17 ans et les 18-24 ans. Le nombre d'hospitalisations pour gestes auto-infligés a également progressé (+ 4 %), atteignant un taux de 202 pour 100 000 habitants, nettement supérieur à la moyenne française (142/100 000). L'auto-intoxication médicamenteuse reste de loin la méthode la plus utilisée (78 % des cas).

En revanche, les décès par suicide sont en légère baisse : 521 décès ont été recensés en 2023 en Normandie, soit une diminution de 12 % par rapport à l'année précédente. Les hommes restent les plus touchés (75 % des décès), principalement par pendaison.

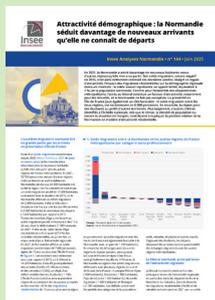
Ces données rappellent l'importance de maintenir les efforts en matière de prévention et d'accompagnement. Si la baisse de la mortalité constitue un signal positif, la persistance d'une forte vulnérabilité chez les jeunes et les femmes souligne l'urgence de renforcer les dispositifs d'écoute, de soutien et de prise en charge.

Prochaine publication SpF à venir dans le champ de la santé mentale :

- 10 octobre 2025 : Bulletin Surveillance annuelle des conduites suicidaires en Normandie
- 3 décembre 2025 : panoramas régionaux du Baromètre de Santé publique France (dont les thématiques Épisodes Dépressifs Caractérisés, Troubles Anxieux Généralisés et Pensées suicidaires et tentatives de suicide).

LUS POUR VOUS

En Normandie



ATTRACTIVITÉ DÉMOGRAPHIQUE : LA NORMANDIE SÉDUIT DAVANTAGE DE NOUVEAUX ARRIVANTS QU'ELLE NE CONNAÎT DE DÉPARTS

Insee, juin 2025

Le solde migratoire (différence entre le nombre d'installations et le nombre de départs lors des migrations résidentielles) est en nette augmentation depuis quelques années, après une période où les départs étaient plus nombreux que les arrivées. Cette amélioration est en partie le fait de l'attractivité du littoral, en particulier chez les retraités, et de la proximité avec l'Île-de-France. Cependant, chez le public jeune, le solde migratoire est négatif, avec des étudiants qui quittent la Normandie pour d'autres régions et migrent vers de grands pôles urbains, où la diversité des formations est plus importante.

Au sein de la région, ce sont la métropole de Rouen et la communauté urbaine de Caen la Mer qui ont vu la plus grande augmentation du solde migratoire, à l'inverse de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. Les zones peu densément peuplées et situées sur le littoral, telles

que les alentours de Granville et la Côte Fleurie, sont les plus attractives. Les EPCI limitrophes de l'Île-de-France enregistrent également un solde positif relativement élevé, dont une part importante de Franciliens, la plupart travaillant toujours en Île-de-France, mais attirée par les prix plus faibles des logements.

Après ce premier volet, une prochaine publication s'intéressera à l'attractivité économique de la région Normandie, en partenariat notamment avec la préfecture de région et Météo France. Un troisième volet traitera de l'attractivité touristique.

[Pour en savoir plus](#)



UNE APPROCHE DES RISQUES D'ILLETTRISME PAR LA DÉMARCHE STATISTIQUE

Carif-Oref, septembre 2025

Cette étude s'est attachée à quantifier le phénomène d'illettrisme (fait de ne pas maîtriser les compétences de base en lecture, écriture et calcul, en ayant suivi une scolarité en France), à travers diverses sources de données et divers publics, mais aussi à étudier les facteurs de risque d'illettrisme.

Après une première étude parue en septembre 2022, les indicateurs ont été actualisés et enrichis, notamment à partir de données sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Les conclusions sont les suivantes : en France, 4 % des personnes de 18 à 64 ans sont en situation d'illettrisme, tandis qu'en Normandie, 5,4 % des jeunes participant à la journée défense et citoyenneté (JDC) sont concernés. Ces difficultés s'expriment dès le plus jeune âge, avec de fortes parts de jeunes rencontrant déjà

des soucis en français et mathématiques en sixième, accentuées par d'importantes inégalités sociales. Le programme international pour le suivi des acquis des élèves souligne par ailleurs une dégradation des compétences des jeunes Français au cours des deux dernières décennies. À l'âge adulte, l'illettrisme est corrélé avec la pauvreté, l'éloignement de l'emploi et le manque de diplôme.

Ce document aborde également la problématique de l'illectronisme, soit le fait de ne pas posséder de compétences numériques de base ou de ne pas se servir d'internet. Les seniors sont les plus touchés, bien que 2 % des 15-24 ans soient concernés

[Pour en savoir plus](#)

En France



SANTÉ MENTALE DES JEUNES DE L'HEXAGONE AUX OUTRE-MER

Institut Montaigne, Mutualité française et Institut Terram, septembre 2025

En septembre 2025, l'Institut Montaigne, la Mutualité française et l'Institut Terram publient les résultats de l'enquête sur la santé mentale des jeunes de 15 à 29 ans sur l'ensemble du territoire. L'objectif est d'identifier les inégalités territoriales, les facteurs de vulnérabilité psychique, et les pistes pour améliorer la prise en charge des jeunes en souffrance. L'étude s'appuie sur les réponses de 5 633 jeunes, recueillies via un questionnaire en ligne combinant perception subjective et évaluation standardisée (incluant notamment l'outil PHQ-9, une échelle validée pour évaluer les symptômes dépressifs).

Les résultats révèlent un écart important : si seulement 14 % des jeunes estiment être en mauvaise santé mentale, 25 % présentent des signes de dépression selon les critères cliniques. La situation est encore plus alarmante en outre-mer, où 39 % des jeunes sont concernés par la dépression, avec des pics à 52 % en Guyane. Ces territoires cumulent précarité, difficultés d'accès aux soins, et insatisfaction vis-à-vis des services publics.

Les jeunes femmes, les 18-25 ans, et ceux issus de milieux précaires ou instables sont particulièrement vulnérables. Le harcèlement (52 % des jeunes touchés), la pression scolaire ou professionnelle, et une exposition excessive aux réseaux sociaux (44 % y passent plus de 3h par jour) aggravent leur détresse.

Pourtant, seulement 38 % des jeunes ont déjà évoqué leur santé mentale avec un professionnel, et 1 sur 5 de ceux qui en ressentiraient le besoin n'ose pas franchir le pas, par peur du jugement ou par méconnaissance des ressources. Face à ce constat, les jeunes plébiscitent avant tout un meilleur accès aux soins psychologiques (36 %), une sensibilisation renforcée (36 %), et une réduction des coûts (19 %).

Le rapport souligne ainsi l'urgence de repenser les politiques de santé mentale, en intégrant les spécificités territoriales et en agissant sur les déterminants sociaux et environnementaux de leur bien-être.

[Pour en savoir plus](#)



FEMMES, HOMMES : QUELLES SPÉCIFICITÉS SOCIO-SANITAIRES ?

Fnors, juillet 2025

Cette publication brosse un portrait de la population, à partir des indicateurs mobilisables dans la base SCORE-Santé, en mettant l'accent sur les différences entre hommes et femmes et sur les spécificités départementales.

Si les femmes ont une plus grande espérance de vie que les hommes, elles souffrent plus de certaines pathologies chroniques et de troubles mentaux. En revanche, les hommes sont plus nombreux à décéder prématurément (avant 65 ans), mais aussi par suicide, et moins nombreux à consulter des professionnels de santé. Les facteurs de risque pour la santé que sont le tabac et l'alcool, sont également plus retrouvés chez les hommes.

Outre les situations sociales et sanitaires plus défavorables dans certains territoires que dans d'autres, ce document met également en évidence le fait que les écarts entre les hommes et les femmes sont fortement variables d'un département à l'autre, soulignant l'intérêt de procéder à des analyses genrées et territoriales.

[Pour en savoir plus](#)

Géofragilité, l'outil de l'Observatoire des Situations de Fragilité

Sécurité sociale

Lancé par la Sécurité sociale, l'outil Géofragilité est un **observatoire géographique conçu pour identifier et analyser les situations de fragilité sociale et sanitaire sur les territoires**. Son objectif principal est d'éclairer les décideurs publics, les professionnels de santé et les acteurs sociaux afin d'adapter les politiques de prévention et d'accompagnement aux besoins spécifiques des populations les plus vulnérables.



En croisant des données socio-économiques, sanitaires et environnementales, cet outil permet de dresser une **cartographie fine des fragilités**, à l'échelle infra-communale, et d'anticiper les risques de désaffiliation ou de dégradation de la santé.

L'outil propose une visualisation interactive des fragilités, accessible via une plateforme cartographique dédiée.

Parmi les fonctionnalités clés :

- Des **cartes thématiques** : Elles permettent de superposer des couches d'information (ex. : densité de médecins, taux de chômage, recours aux urgences) pour identifier des corrélations spatiales.
- Des **fiches territoriales** : Pour chaque zone identifiée, Géofragilité génère des diagnostics synthétiques mettant en lumière les facteurs de risque dominants et les leviers d'action prioritaires.
- Un **suivi temporel** : L'outil permet de mesurer l'évolution des fragilités dans le temps, en fonction des politiques publiques mises en œuvre ou des crises (économiques, sanitaires).

Pour accéder à l'application :

<https://www.observatoires-fragilites-national.fr/geofragilite/#c=home>



Bienvenue dans l'univers dédié à la fragilité des assurés à tous les âges de la vie



C'est quoi ? Cet univers permet de cartographier, recenser sous forme de tableaux ou de synthèses, éditer des rapports clés en main ou charger vos propres données. Un espace d'accompagnement vous permet de maîtriser les fonctionnalités de base de cet outil. Il porte sur tous les assurés de l'Assurance maladie, retraite et de la MSA, de la naissance à 95 ans et plus.

Pour quoi faire ? Véritable outil de diagnostic territorial et d'aide à la décision sur le champ de la santé et du social, ces indicateurs vous permettent d'identifier les territoires prioritaires au regard de la fragilité des actifs et retraités. L'ensemble de ses fonctionnalités vous permet d'éditer vos propres cartes, rapports et études en exportant les données. Il vous permet également de générer des portraits de territoire clés en main.

Comment ? En s'appuyant sur des données directement issues de l'Assurance retraite, l'Assurance maladie, de la MSA. Elles sont actualisées annuellement, reflètent au plus près les réalités de terrain et répondent aux besoins exprimés par les utilisateurs réguliers de l'OSF.

Indicateurs Je recherche des indicateurs sur une problématique donnée	Rapports Je sélectionne un territoire et j'obtiens des rapports détaillés	Données externes J'importe des données pour les cartographier et les croiser avec d'autres	Zonages Je cartographie un vecteur éventuel de découpages, j'analyse leur composition	Ressources de l'univers Fragilité des assurés tout âge	Accéder à l'univers Bien vieillir des seniors

Face aux défis croissants qui pèsent sur les systèmes de santé en Europe — vieillissement de la population, maladies chroniques, crises climatiques, inégalités sociales et fragmentation des services — l'Organisation mondiale de la santé (OMS) propose un **programme ambitieux pour l'innovation en santé publique** dans la région européenne, couvrant la période 2025 à 2030.

Ce document stratégique vise à **stimuler des transformations profondes** dans la manière dont les politiques de santé sont conçues, financées et mises en œuvre, en s'appuyant sur les technologies, les partenariats et les modèles économiques innovants.

Quatre grandes transformations sont proposées :

- 1. Quantum Collaboratives – Repenser les partenariats** : L'OMS appelle à la **création de nouvelles formes de collaboration** entre gouvernements, institutions de recherche, secteur privé et citoyens. L'objectif est de résoudre des problèmes complexes de santé publique à travers la transversalité et des réseaux transnationaux, en favorisant le lien entre percées scientifiques et mise en place en santé publique.
- 2. Digital Solidarity – Une gouvernance éthique des données** : L'agenda met l'accent sur la **démocratisation de l'accès aux données de santé**, tout en garantissant leur sécurité et leur usage éthique. Des initiatives comme l'Espace européen des données de santé (EHDS) et des cadres de gouvernance de l'intelligence artificielle (par exemple OPTICA, « Organizational Perspective Checklist for AI solutions adoption ») sont au cœur de cette transformation.
- 3. Accelerated Capacity – Renforcer les compétences** : Pour faire face à la pénurie de professionnels de santé et à la complexité croissante des soins, l'OMS propose de **renforcer les capacités humaines** à travers la formation et l'intégration de l'intelligence artificielle. Des « clusters d'innovation » permettront de mutualiser les ressources et les expertises.
- 4. Incentive Revolution – Réaligner les financements privés et publics sur la santé de la population** : L'innovation ne peut se faire sans un réalignement des incitations économiques. L'OMS encourage l'utilisation de mécanismes financiers innovants tels que les « *Health Impact Bond* (HIB) » (investissements dans la prévention en santé) pour orienter les investissements vers des domaines à fort impact comme la prévention, la santé mentale ou la lutte contre la résistance antimicrobienne par exemple.

Ce programme repose sur des valeurs fondamentales :

- **Équité** dans l'accès aux soins et aux innovations pour réduire les inégalités en matière de santé
- **Créativité** pour amorcer une véritable transformation
- **Co-production** avec les citoyens et les communautés
- **Transparence** et utilisation de solutions en libre accès
- **Adaptabilité** des systèmes aux crises futures et aux différents systèmes
- **Résilience** climatique des infrastructures de santé

Ce programme se veut une opportunité unique de transformer les systèmes de santé en Europe dans un délai court (cinq ans), pour les rendre plus agiles, inclusifs et durables. L'innovation en santé publique devient ainsi un levier stratégique pour améliorer la vie des populations, réduire les inégalités et renforcer la résilience face aux crises futures.

Pour en savoir plus (document en anglais) : [Innovation agenda for public health in the WHO European Region 2025–2030](#)



Transformer la santé publique en Europe : programme de l'innovation 2025–2030 de l'OMS

Organisation mondiale de la santé

AGENDA

15-16 octobre 2025
Tours

Journées nationales dédiées au vieillissement des personnes en situation de vulnérabilité

Organisation : ANCREAI
Programme et inscription : [cliquez ici](#)

5-7 novembre 2025
Lille

Congrès de la Société Française de Santé Publique - Santé mentale publique

Organisation : Sfsp
Programme et inscription : [cliquez ici](#)

13 novembre
Caen

Forum Politique de la Ville

Organisation : ORS-CREAI Normandie
Programme et Inscription : [cliquez ici](#)

17,18 et 20 novembre
Rouen

Semaine Européenne de l'Emploi des Personnes en situation de Handicap consacrée à la santé mentale pour tous

Organisation : Carif-Oref
Programme et inscription : [cliquez ici](#)

18 novembre 2025
Caen et visioconférence

Les rendez-vous de l'Insee : l'économie normande, spécificité et enjeux

Organisation : Insee Normandie
Programme et inscription : [à venir](#)

2 décembre
Pont-Audemer

Rendez-vous de la santé en quartier prioritaire politique de la ville - Édition 2025

Organisation : ORS-CREAI Normandie
Programme et inscription : [à venir](#)



“

L'observation,
un enjeu essentiel pour mieux
anticiper l'évolution des besoins
sociaux, médico-sociaux et de
santé et ainsi aider à la mise
en œuvre et à l'adaptation des
politiques publiques.

”



NÉO
Plateforme d'Observation Sanitaire
et Sociale de Normandie présidée
par la DREETS, l'ARS et la Région

NÉO - CONTACT / INFOS
Atrium - 115 boulevard de l'Europe - 76100 Rouen - Tél : 07 71 13 79 32
Espace Robert Schuman - 3 place de l'Europe - 14200 Hérouville-Saint-Clair - Tél : 02 31 75 15 20
Courriel : contact@normandieobservation.org - Site Internet : www.normandieobservation.org

Crédit photo : AdobeStock®, Shutterstock®